

filis barbelés et la lutte contre les officiers furent les premières expressions de l'action politique spontanée des masses de soldats dans l'armée russe. Cette activité dut trouver des formes d'organisation pour son expression. Dans la mesure où la situation s'aggravait en Russie et poussait vers la révolution prolétarienne, les organes politiques des soldats ne pouvaient plus rester illégaux. De vastes organes qui prent prendre la direction de la lutte de masses durent se constituer dans l'armée tout comme dans le reste du prolétariat. Ces organes, c'étaient les comités de soldats.

Ils surgirent dans tous les détachements de troupe, avec la participation prédominante des organisations bolchéviques dans l'armée.

Se rendant compte du rôle considérable de ces organismes, la bourgeoisie tenta dès le début d'y gagner l'influence dirigeante. Les « commissaires » du gouvernement provisoire dont le rôle initial devait être de conduire les troupes à l'offensive essayèrent de s'emparer, avec l'aide « des officiers démocrates et socialistes-révolutionnaires », de la direction des comités de soldats. Mais dans la mesure où l'influence des bolchéviques croissait dans les masses, elle se consolidait et se renforçait aussi dans les comités de soldats qui devinrent ainsi, de plus en plus, les organes de direction de la lutte des masses révolutionnaires. Il y eut des comités de soldats tout d'abord dans les compagnies. Ces comités envoyaient leurs représentants dans les comités de régiment ; les représentants des comités de régiments constituaient des comités de divisions et ainsi de suite jusqu'au corps d'armée et même jusqu'à l'armée. Les comités de soldats s'occupaient de toutes les questions économiques et politiques concernant leurs troupes. Ils contrôlaient les postes de commandement et limitaient l'autorité des officiers. Les troupes ne pouvaient être déplacées de leur cantonnement ou de leur secteur du front sans l'autorisation du comité. Les divergences entre les divers partis politiques étaient exposées devant les réunions et les meetings convoqués et dirigés par les comités de soldats. Les masses de soldats pouvaient ainsi voir clairement qui défendait vraiment leurs intérêts. La plupart du temps c'étaient les bolchéviques qui l'emportaient aux réunions des soldats.

Dans les villes de garnison prolétariennes, les comités de soldats durent établir une liaison étroite avec les organes de combat des travailleurs. Ils envoyaient leurs représentants dans les Soviets ouvriers et c'est ainsi que, dans toutes les grandes villes, surgit le Soviet des ouvriers et des soldats comme grand organe de direction de la lutte des masses ouvrières et des soldats.

### *L'organisation militaire des bolchéviques*

Les bolchéviques consolidaient de plus en plus leur influence dans les Soviets des ouvriers et des soldats. Des organisations militaires de bolchéviques surgissaient partout. A Léninegrad paraissait un journal militaire bolchévik : *La pravda des soldats* qui devint rapidement l'organe central de l'organisation militaire des bolchéviques. Dans la XII<sup>e</sup> armée (à Riga) commença à paraître *La pravda des tranchées* fort aimée des soldats. Puis il y eut *Le drapeau de combat* à Vjborg, *La vie du soldat* à Ekaterinoslav, *La pravda du soldat* à Samara, *La pravda du grenadier*, organe de

l'organisation bolchévik du régiment des grenadiers de la garde, etc.

Tous ces journaux étaient édités par les directions locales du parti de leur propre initiative. Cette initiative des organisations locales du parti, sans laquelle on ne saurait concevoir de travail révolutionnaire dans l'armée, devint un facteur considérable de l'action des bolchéviques parmi les troupes. Malgré la lutte énergique menée par l'espionnage allemand contre « l'infection bolchéviste », l'influence des organisations militaires bolchéviques s'accrut très rapidement. Le 16 juin 1917, eut lieu à Pétrograd une conférence panrusse de ces organisations. Vientzov et Biélitzki parlent de cette conférence dans leur livre intitulé *La garde rouge*. Cinq cents détachements de troupe comptant 30.000 bolchéviques y étaient représentés. La représentation la plus nombreuse était celle du front nord ; venait ensuite le front ouest, puis la flotte de la Baltique, la Finlande, Pétrograd et les garnisons voisines, Riga et Moscou. La composition de la conférence présente un certain intérêt : la majorité écrasante des délégués était composée de simples soldats qui, pour la plupart, avaient adhéré au parti depuis quelques semaines seulement.

Après un rapport présenté par Lénine, la conférence établit comme suit les tâches principales des bolchéviques dans l'armée : 1<sup>o</sup> la lutte contre la guerre impérialiste, contre le désarmement des ouvriers et contre la dissolution des régiments révolutionnaires ; 2<sup>o</sup> la lutte contre les tendances et l'action anarchiste ; 3<sup>o</sup> la préparation du prolétariat et de l'armée en vue de la révolution prolétarienne.

Un comité central des organisations militaires fut élu dont la tâche devait être de concentrer sous la direction du comité central du parti toute l'action parmi les soldats.

La conférence constitua une étape importante dans la préparation de la révolution. La direction du parti obtint, grâce au rapport des divers délégués, un tableau exact de la situation dans l'armée et de l'état d'esprit des masses de soldats. Elle put ainsi donner des directives uniformes à toutes les organisations bolchéviques dispersées dans l'armée et à l'arrière et leur imposer des tâches concrètes en vue de la lutte imminente et de la conquête du pouvoir soviétique. Pendant les deux semaines que dura la conférence, les délégués furent entraînés dans la ville politique bouillonnante de Pétrograd. Ils apprirent à connaître, au cours des meetings, des réunions et des séances, la lutte politique du prolétariat le plus avancé ; ils purent, par leurs interventions et les descriptions qu'ils faisaient du front, participer à cette lutte et apprendre même par les exposés des dirigeants du parti bolchévik comment il faut lutter contre les socialistes-traitres de toutes nuances. En un mot, ils s'instruisirent à la haute école de la révolution prolétarienne, de façon à être en mesure d'instruire leurs camarades à leur retour à l'armée et à pouvoir entrer ensemble dans la lutte au moment décisif.

Pendant les semaines suivantes, l'action du parti dans l'armée prit un élan considérable ainsi que le montre l'article ci-dessus mentionné (« Guerre et révolution »). Le nombre des cellules du parti augmenta sensiblement ; des masses de soldats de plus en plus nombreuses se joignirent aux bolchéviques. Pendant les événements du mois de juillet à Pétrograd, après lesquels la réaction commença à relever la tête et, avant tout, pendant l'équipée du